n.° 4. lue deux fois

Observation

sur ~~un grand fracas~~ plusieurs fractures occasionnées par une chute

par M.r Dirdier 2.

Le 16. 9.bre 1742. je fus appellé pour secourir le nommé Billot compagnon couvreur, agé de cinquante cinq ans, d'un temperamment tres vigoureux, quoyque ayant essuyé plusieurs maladies graves pendant le cours de sa vie, le quel venoit de faire une chute de la hauteur d'un cinquieme etage et avoit entrainé avec luy une pierre pesant, a ce qui me fut dit, plus de trois cens.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

feu m.r Delisgure le pere, membre de cette compagnie ayant été mandé en meme tems que moy, arriva le premier auprès du blessé, et l'avoit deja examiné lorsque je m'y rendis ; il me dit qu'il n'y avoit presque rien a luy faire, attendu qu'il ne seroit pas en vie d'en une heure et il se retira aussitot. Comme j'etois le chirurgien ordinaire de la maison, on me pria de ne pas abandonner ce malheureux je me rendis aisement aux pressantes sollicitations qui me furent faites, et voici le detail des blessures que l'examen le plus attentif me fit découvrir.

ARC 33 d 1 n° 4

1.° une fracture à l'apophise ~~angulaire~~ Externe de l'os Coronal compliquée de playe.

2.° fracture à la partie superieure du Cubitus immediatement au dessous de l'olecrane.

3.° fracture de l'extremité inferieure des deux os de l'avantbras avec Ecartement des pieces fracturées et Luxation interne du poignet.

4.° fracture du femur au dessous du grand trocanter.

5.° enfin presque tous les os du tarse et du metatarse ainsi que les phalanges des orteils Entierement Ecrasés, le tout du coté droit.

Apres avoir Employé le tems necessaire ~~quatre heures Entieres~~ tant a disposer les Appareils Convenables à ces differentes fractures, qu'à en faire la reduction, je bornai toute mon attention a rechercher les secours qu'exigeoit le Desordre arrivé aux differentes parties du pied, et comme leur gonflement considerable, ainsi que la couleur Livide de la peau annonçoient une grande quantité de sang Extravasé, Les resolutifs furent d'abord mis en usage, mais sans aucun succes ; Ensorte que en tres peu de tems le gonflement augmenta et fut accompagné de chaleur, douleur, tension et pulsation tres considerables, ce qui me determina (afin de seconder l'intention de la nature) à Employer les

Les Cataplasmes maturatifs par le moyen desquels j'obtins dans l'espace de six jours une collection tres abondante de matiere à la quelle je donnai issue par deux incisions dont l'une fut faite sur le pied et l'autre dessous.
les pansemens furent faits suivant la methode ordinaire et en employant le digestif animé. le malade fut saigné trois fois le jour de son accident, et la foiblesse dans laquelle il se trouva dans la suite m'empecha de pousser les saignées plus loing.
vers le dousieme jour du traitement, trois esquilles considerables s'étant presentées à l'ouverture faite sous la plante du pied, je les retirai avec beaucoup de facilité et reconnus qu'elles etoient des portions du Calcaneum, de l'os scaphoïde et du grand os Cuneiforme; dans la suite il s'en presenta de nouvelles à chaque pansement et meme des os entiers du tarse; ensorte que successivement les os du Metatarse et les phalanges des orteils tomberent.
Dans ce meme tems il se forma un abcès tres considerable aux Environs de la partie inferieure de la jambe duquel au moyen d'une incision convenable, je retirai une grande chopine d'un pus tres louable, quoyque la partie inferieure du tibia fut cariée et meme dans une asses grande etendue.
L'etat affreux dans lequel etoient reduittes les differentes

partie du pied, joint à la carie des os de la jambe —
annonçoient la necessité indispensable de recourir à
l'amputation ~~de la jambe~~; mais l'espoir du succes que
je me promettois de cette operation etoit combattu par
la fracture de la cuisse, laquelle n'étant reduitte que —
depuis environ vingt cinq jours pouvoit n'avoir pas encore
acquise assés de solidité pour resister aux secousses presque
toujours inevitables dans de pareilles operations. je jugeai
donc a propos de la differer jusques au tems ou la parfaite
solidité du cal ~~me~~ me rassurat sur la crainte ~~donna~~ ~~plus lieu~~ ~~d'apprehender~~ du
dérangement des pieces fracturées.
Cependant le malade desiroit avec empressement l'operation et
il me dit un jour que s'il pouvoit etre debarrassé de sa jambe
et de la douleur importune qu'il ressentoit au Dos, il n'auroit
plus rien a souhaiter.
on observera que jusques a lors, c'est a dire vers le vingt huitieme
du l'accident il ne fut jamais question de la douleur que le malade
se plaignit alors de ressentir aux environs des regions lombaires
ensorte que dans ce moment l'ayant fait situer sur le coté gauche,
a dessein d'examiner quelle pouvoit en etre la cause, quoyque
je l'attribuai d'abord a la compression inseparable de la situation
que le malade etoit obligé de garder. quelle fut ma surprise
en appercevant une grande partie du Dos si considerablement
gangrenée, que la mortification me parut occuper au moins
l'etendue d'un demi pied tant en longueur qu'en largeur; je
promenai mes Doigts le long de la colomne vertebrale, ce qui

me fit appercevoir deux corps etrangers vacillans que je soupçonnai etre quelques portions detachées des vertebres. En effet ayant fait une incision longitudinale d'environ six travers de doigts d'etendue (sans que le malade donna la moindre marque de sensibilité) je retirai a la faveur de mes pinces, les apophises epineuses des deux premieres vertebres lombaires dans leur entier, ensorte que le canal vertebral s'etant trouvé ouvert dans sa partie posterieure, je mis à nud une portion de la moelle epiniere, de meme que l'origine des deux premieres paires de nerfs lombaires, sans cependant que ces dernieres parties parussent avoir souffert la moindre alteration. Esperant quelque chose des ressources de la nature, je ne jugeai pas a propos d'enlever toutes les parties qui me paroissoient mortifiées, ainsi ayant fait seulement plusieurs profondes incisions, je me contentai de faire une ouverture propre a favoriser les pansemens de la moelle de l'epine et a procurer en meme tems la sortie les esquilles que je presumai devoir resulter de l'exfoliation. Je pansai la portion de la moelle epiniere decouverte avec un plumaceau trempé dans le beaume de Giovarenti, quelques plumaceaux chargés d'un digestif animé, et plusieurs compresses imbibées d'esprit de vin camphré eguisé de sel ammoniac et le bandage de corps completerent l'appareil.

Environ le huitieme jour de ces pansemens, j'eus la satisfaction
devoir la suppuration tres bien etablie, et plusieurs fragmens
D'os qui se presenterent successivement à l'ouverture de la
playe ; Ensorte que bientot une substance a peu pres ligamenteuse
parut se regenerer, et fit en peu de jours la cloture de la
breche du canal vertebral occasionnée par la fracture des
apophises Epineuses dont j'ay parlé ci dessus, ~~laquelle avoit [illegible]~~ [illegible]
[illegible] ~~[illegible] de la premiere instance de l'accident survenu~~ de fait [?],
~~au malade~~. En meme tems toutes les substances molles voisines
qui m'avoient parues dans un etat de mort, se revivifierent
au point que la cicatrice fut parfaite dans l'espace d'environ
un mois.× jusques la je detournai mes vües de l'amputation
dont auparavant j'avois fait entrevoir l'indispensable necessité;
mais la regardant toujours comme la derniere et l'unique
ressource qui me resta pour sauver le malade, le pied etant
alors presqu'entierement tombé en pourriture et la jambe se disposant
a tomber dans le meme etat, j'eus recours de nouveau à mr.
Dubosquet afin de m'etayer de ses conseils ; mais une indisposition
par laquelle il etoit alors detenu dans le lit l'ayant empesché
de se rendre chés le malade, mr. Delafaye fut prié de le
remplacer ; celuy ci avec sa complaisance ordinaire, apporta
la plus scrupuleuse attention dans l'examen qu'il fit du blessé
et le resultat de ses reflexions fut que voyant le malade dans
un etat de depérissement accompagné d'une fievre lente ; d'une

× et toutes les autres blessures enoncées ci devant se trouverent retablies au
gré de mes desirs.

tres grande Aphonie et d'un Epuisement universel, il y avoit tout lieu de craindre que le malade perit pendant ou bientot apres l'operation, et quil valloit mieux le laisser trainer le reste de sa malheureuse vie tranquillement que de l'exposer aux cruelles douleurs d'une operation a laquelle il etoit ~~moralement~~ Evident quil ne pourroit survivre. un tel avis fut pour moy une loy, et des cet instant j'abandonnai le projet que j'avois formé de recourir a l'amputation; mais le malade temoin de nos deliberations ne cessoit de me solliciter de la luy faire, en me disant que je n'avois besoin pour cela de l'avis de personne. Cependant huit jours s'ecoulerent pendant lesquels je fis les pansemens ordinaires, mais ce n'etoit pas sans douleur que je voyois que mes peines, qui ne tendoient qu'a conduire le malheureux à la plus triste fin, devenoient infructueuses. Ce fut dans ces facheuses circonstances qu'ennuyé de travailler en quelque sorte inutilement, pressé par les sollicitations continuelles du malade dont j'avois toute la confiance et toujours flatté de l'espoir consolant de l'arracher pour ainsi dire, par le secours de l'operation, des bras de la mort, ce fut dis je alors, que je representai de nouveau a m.r Delafaye l'Etat des choses, en m'appuyant sur ce principe, quil vaut mieux hasarder une operation dont le succés est douteux que de laisser perir visiblement le malade. Enfin m.r Delafaye s'etant rendu (quoyqu'avec une sorte de repugnance) a mes representations le jour et l'heure furent arresté, ensorte que le dix janvier 1743 c'est a dire Environ deux mois apres l'accident je fis l'amputation

de la jambe en question en presence de m.rs De la faye et de lesgare le fils.

on observera que le malade reduit dans une extreme foiblesse, quoyque plein de courage, ne demanda avec instance de luy permettre de se fortifier par quelqu'aliment, afin (disoit il) de se mettre en etat de mieux soutenir l'operation, ce que luy ayant permis (aux conditions néanmoins qu'il useroit de beaucoup de moderation) il ne laissa pas de manger sur les six heures du matin, c'est a dire cinq heures avant l'operation, une demi livre de pain, deux pieds de mouton et but une chopine de vin. effectivement par cette precaution il soutint l'operation avec tout le courage possible et il ne luy survint pas la moindre foiblesse, ny pendant, ny apres l'operation, il fut saigné deux fois le meme jour, le lendemain le premier Appareil, ~~attendu les vives douleurs que le malade ressentoit~~, fut levé attendu les vives douleurs que le malade ressentoit; une suppuration tres louable et fort abondante ne tarda guere de s'etablir, les choses allerent toujours de mieux en mieux et la cicatrice du moignon s'etant trouvée parfaite environ quatre mois apres l'operation et six apres l'accident, le malade fut en etat de sortir le jour de la pentecôte suivant, c'est a dire le 29.e du mois de may 1743. et a joui depuis de la santé la plus parfaite pendant l'espace de trois ans, au bout desquels un nouvel accident absolument etranger à la maladie que je viens de decrire, luy causa la mort en tres peu de jours.

Cette observation sert a constater de plus en plus les —
ressources miraculeuses de la Nature, et peut concourir
a etayer le sentiment ~~dans~~ de ceux qui pretendent que
l'amputation differée est souvent suivie d'un succès plus
heureux que celle qui est faite promptement. Dubiey 2e.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE